

✓ Ce contenu vous est réservé en tant qu'abonné

Entretien avec Georges Franck, fondateur d'une galerie de dessins en ligne

Bénédicte Bonnet Saint-Georges — lundi 16 mai 2022



Entretien avec Georges Franck fondateur de Drawings-online (<https://drawings-online.com>), galerie en ligne de dessins anciens.

Vous dirigiez Artesepia il y a quelques années, une galerie de dessins anciens dans le Carré Rive Gauche, à Paris. Vous voilà de retour sur le marché des arts graphiques avec une galerie exclusivement sur internet. Pouvez-vous expliquer comme est né ce projet ?

Le confinement a fait sauter un plafond de verre. Le comportement des acheteurs a évolué. Certains clients qui refusaient d'acheter sur internet des œuvres qu'ils n'avaient pas vues, de leurs yeux vues, ont fini par franchir le pas. La crise sanitaire les a convaincus de participer à des enchères en ligne. Et ce, sans limites de prix ! Les maisons de ventes en effet, ont pu garder leur activité durant cette période difficile en développant des vacations sur internet qui ont rencontré un formidable succès. De nouveaux acheteurs sont apparus, d'autres ont consacré plus de moyens aux acquisitions d'œuvres d'art, n'ayant pas la possibilité de dépenser leur argent ailleurs. C'est le constat de cette évolution qui m'a décidé à créer *Drawings-online* en décembre 2020.



1. Jacopo Negretti dit Palma il giovane
(1548/1550-1628)

Sainte Lucie, saint Roch et saint Sébastien

Plume et encre brune, rehaussé de gouache blanche - 42 x 26 cm

Drawings-online

Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page



2. Paolo de Matteis (1662-1728)

L'Immaculée Conception

Plume et encre brune, lavis brun - 41,8 x 23 cm

Drawings-online

Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page

Vous révolutionnez le métier en proposant un modèle à l'encontre du fonctionnement des galeries d'art traditionnelles qui cultivent la discrétion. Toutes les œuvres que vous vendez sont visibles sur votre site, avec leurs prix clairement affichés, ainsi que leur provenance. Vous précisez même les ventes aux enchères par lesquelles elles sont passées, donnant la possibilité à vos clients de vérifier facilement les prix antérieurs. Pourquoi ce choix ?

J'insiste sur un point : *Drawings-online* n'est pas une place de marché ni une maison de ventes aux enchères, qui permettrait à des vendeurs variés de proposer des œuvres hétérogènes. Il s'agit bien d'une galerie, avec un fil conducteur. Les dessins sont soigneusement sélectionnés, chacun d'eux fait l'objet d'une expertise et d'une documentation, chacun d'eux est aussi le reflet d'un choix et d'un goût. On met

toujours quelque chose de soi dans une galerie.

Mais si l'on décide de vendre sur internet, il faut adopter les codes d'internet, et s'adapter aux attentes des acheteurs. Or la transparence et l'immédiateté font partie de ces attentes. Il est nécessaire que toutes les informations - prix, provenance, fiche technique ... - soient facilement accessibles. Un client, sur la toile, ne veut pas avoir à demander des renseignements. Le rapport aux acheteurs a changé. Vous ne pouvez pas, lorsque vous vendez des œuvres en ligne, ne pas préciser le prix, et vous contenter de signaler « *Price on request* ». Les gens trouveront cela suspect ou dérangent. Les prix sont donc clairement affichés sur *Drawings-online*, et ils sont fixes. Il n'y a pas d'enchères ni de négociations. Le premier qui clique l'emporte. Alors bien sûr, certains de mes clients sont désormais frustrés, car la négociation faisait partie du plaisir d'un achat ! Mais en fin de compte, les marchands sont tentés de gonfler leurs prix afin de permettre cette négociation. À l'inverse, si une estimation est juste, pourquoi la négocier ? Internet me permet d'avoir une structure plus souple, avec moins de contraintes, c'est pour cette raison que mes tarifs sont attractifs, mais c'est aussi parce qu'ils sont attractifs que je ne peux pas me permettre de les baisser.



3. Giuseppe Bernardino Bison (1762-1844)

Statue de guerrier à cheval

Lavis d'encre brune et aquarelle sur trait de crayon - 16,6 x 24,5 cm

Drawings-online

Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page

Quels sont les autres avantages, mais aussi les contraintes d'internet dans votre métier ?

Internet évite que les dessins ne soient relégués dans un placard. Je peux très facilement organiser des expositions virtuelles, par exemple sur le paysage, ou sur le XVIIIe siècle français. Internet m'offre aussi la possibilité de toucher des acheteurs éloignés, dans tous les sens du terme : des gens qui habitent dans d'autres pays, des gens qui n'auraient pas osé pousser la porte de la galerie, des gens qui souhaitent rester anonymes.

Enfin, internet permet aux amateurs de mieux voir les œuvres, beaucoup mieux que lorsqu'elles sont accrochées aux murs d'une galerie. Cela peut sembler une hérésie, et pourtant c'est vrai : non seulement les photos sur le site de ma galerie donnent la possibilité de zoomer, d'ausculter chaque parcelle de papier, mais je propose aussi des photographies en transparence : la moindre déchirure, la moindre restauration est révélée. Lorsqu'on passe dans une galerie, on n'enlève pas forcément le cadre d'un dessin, et l'on ne voit pas toujours ses défauts à l'œil nu.

Quels sont les mauvais côtés d'internet selon moi ? Ce qui est étonnant lorsqu'on vend de l'art en ligne, c'est que les dessins sont des marchandises comme les autres. Techniquement, ma galerie est construite sur le modèle de n'importe quel site marchand et quand un amateur achète un dessin, je reçois une notification qui me surprend à chaque fois... Par exemple, quand un dessin de Boilly a trouvé preneur, un message s'inscrit sur mon portable : « Boilly est en rupture de stock » !



4. Attribué à Olvio Sozzi (1690-1765)

L'Annonciation

Gouache et huile sur papier 35,3 x 27,3 cm

Drawings-online

Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page

Vos dessins sont présentés dans des cartons numériques, pouvez-vous expliquer ce parti-pris ?

Chaque mois environ, j'envoie une lettre électronique à un fichier de 3000 abonnés pour leur signaler qu'un nouveau « carton de dessins » est disponible sur *Drawings-online*. J'avoue d'ailleurs que je n'arrive pas toujours à tenir le rythme mensuel. Lorsque je considère avoir constitué un ensemble de feuilles qui vaut le coup, un ensemble à la fois varié et de qualité, je le publie. Plutôt que de mettre en ligne les dessins au fur et à mesure, je tiens à créer un événement grâce à cette lettre électronique qui annonce et met en exergue les nouveautés.

Le carton qui sera publié à l'occasion de la semaine du dessin contient - notamment -

trois saints de Jacopo Negretti, une *Immaculée Conception* de Paolo de Matteis qui peut être rapprochée de deux tableaux réalisés pour des églises napolitaines, ou encore une statue de guerrier à cheval de Giuseppe Bernardino Bison (*ill.* 1 à 3). Au début de cette aventure, j'avais décidé de présenter chaque mois un carton de trente dessins. C'était beaucoup trop ! Aujourd'hui je me limite à une vingtaine de feuilles. En effet, le travail de recherches et la rédaction des notices prennent énormément de temps, malgré le soutien de mon épouse Angélique et les contributions majeures de Laurie Marty de Cambiaire dont les focus et les notices d'œuvres sont toujours riches en découvertes et en analyses. Il faut par exemple expliquer pourquoi une *Annonciation* dont le style évoque à la fois Sebastiano Conca, Francesco Celebrano et surtout Corrado Glaquinto pour la physionomie des personnages et les éléments de la composition, peut être rapprochée des œuvres du Sicilien Olivio Sozzi (*ill.* 4). Je dois aussi garder du temps pour trouver de nouvelles feuilles.

Lorsque j'ai commencé, j'ai vu les choses en grand parce que mon premier stock était formidable, j'avais accumulé des œuvres au fil des années, des pièces de qualité qui avaient été un peu oubliées dans mes réserves. Leur mise en ligne a suscité l'engouement des collectionneurs.

En plus de cette lettre, je publie aussi régulièrement un focus (<https://drawings-online.com/focus/>) sur une œuvre choisie, un commentaire étoffé, sans donner de prix, pour le simple plaisir des amateurs.



5. Giulio Clovio (1498-1578)

Tête idéale, profil de femme

Pierre noire 27,2 x 21,2 cm

Drawings-online

Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page



6. Benjamin Rabier (1864-1939)

L'Oie et ses oisons

Plume, encre noire et légers rehauts de bleu à l'estompe - 28 x 21 cm

Drawings-online

Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page

Quels clients visez vous ? Les collectionneurs avertis ou bien de nouveaux amateurs que votre galerie en ligne pourrait convaincre de commencer une collection ?

Tous ! L'éventail des dessins présentés est très large afin de toucher le plus grand nombre d'amateurs. Le site internet permet de filtrer les recherches, par écoles, par époques, par techniques, selon les goûts de chacun. Je propose des dessins variés, à des prix variés. Vous pouvez acquérir une tête de femme idéale du XVIe siècle par Giulio Clovio pour 16 000 euros, ou une tête d'oie pour 1 200 euros, croquée par Benjamin Rabier, à qui l'on doit le logo de la Vache qui rit (*ill.* 5 et 6). Vous pouvez acheter une étude de costume sous Louis XIV par Jean Bérain ou bien le portrait d'un homme en pantoufles rouges au XIXe siècle par Gavarni. Toutes les séductions du dessin sont déployées, de l'étude préparatoire à l'œuvre en soi, du simple croquis

crayonné à la composition peinte à l'huile sur papier, des œuvres aux attributions certaines et prestigieuses à celles dont l'auteur reste à préciser. On peut ainsi se laisser séduire par une feuille italienne du XVIIe siècle illustrant *Ascalaphe changé en hibou* ou bien par une *Chasse à l'éléphant*, attribuée au cercle d'Antonio Tempesta (ill. 7 et 8).

Comme sur tout site marchand en ligne, les clients ont quatorze jours pour se rétracter et rendre l'œuvre qu'ils ont achetée. Il est d'ailleurs étonnant que les maisons de ventes aux enchères n'aient pas cette obligation lorsqu'elles organisent des ventes *online* qui ne sont pas précédées d'une exposition : les acheteurs ne peuvent pas rendre les œuvres, alors qu'ils n'ont pas pu les voir. Ce n'est pas conforme au droit européen.



7. École italienne, XVIIe siècle

Ascalaphe changé en hibou

Sanguine, plume et encre brune, lavis de sanguine et lavis brun. - 14,7 x 20,5 cm

Drawings-online

Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page



8. Cercle d'Antonio Tempesta (1555-1630)

Chasse à l'éléphant

Plume et pinceau, encre brune, lavis brun. Filigrane Ange - 17,7 x 29,2 cm

Drawings-online

Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page

Internet ne vous coupe-t-il pas de vos clients qui restent derrière leur écran et que vous ne rencontrez donc pas ?

Détrompez-vous ! Tout d'abord lorsqu'un dessin est acheté dans la région parisienne, je me déplace pour le livrer moi-même. J'entre chez les gens, je peux prendre le temps de discuter avec eux et tisser des liens beaucoup plus étroits que s'ils étaient seulement passés dans ma galerie. J'ai retrouvé du sens à ce métier et je m'en réjouis. Quand je dirigeais Artesepia, rue de Verneuil, je pouvais passer une journée entière sans voir personne. J'attendais les promeneurs du quartier. Aujourd'hui je vais au-devant des promeneurs sur la toile. L'horizon est plus large. J'ai constaté récemment que ma lettre hebdomadaire était lue au Kazakhstan ! C'est émouvant ! J'ai des clients aux États-Unis, en Italie, en Allemagne, en Angleterre.

Drawings-online n'a que dix-huit mois et j'ai déjà des clients réguliers. J'ai aussi des clients qui ne seraient jamais entrés dans une galerie. Il y a quelque chose d'intimidant sans doute à pénétrer dans un lieu fermé et peu fréquenté. Parfois, on a seulement envie de regarder les œuvres et l'on redoute la fameuse phrase « Je peux vous renseigner ? » Les gens sont contents, je crois, de pouvoir faire défiler les feuilles, tranquillement installés dans leur canapé. Par ailleurs, l'anonymat a du bon pour certains acheteurs. Je compte parmi mes clients une quinzaine de conservateurs

français et étrangers qui achètent à titre privé. Or, lorsque vous êtes conservateur d'un grand musée et que vous entrez dans une galerie, comment savoir si le prix qu'on vous annonce n'a pas été adapté à votre statut ...?

Je compte aussi parmi mes clients des conservateurs qui ont acheté des dessins pour les collections de leur musée. La Kunsthalle de Hambourg, grâce à l'aide de son association d'amateurs de dessins, a pu acquérir une gouache de Joseph Goupy, *Glaucus et Scylla*, d'après Salvator Rosa (*ill. 9*). Goupy s'est spécialisé dans les petites copies de toiles de maîtres ; les collectionneurs étaient nombreux à lui commander ces versions réduites de belle qualité. Celle-ci a certainement été réalisée quand le tableau se trouvait dans la collection d'Antonio Couzin à Londres, avant de rejoindre les Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles. Le Musée de la Légion d'honneur installé dans l'hôtel de Salm a quant à lui acheté une *Vue du Louvre et du pont royal* dessinée depuis cet hôtel (*ill. 10*).



9. Joseph Goupy (1689 - 1769)
Glaucus et Scylla, d'après Salvator Rosa
Gouache - 22,7 x 18 cm

Hambourg, Kunsthalle
Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page



10. École Française du XIXe siècle

Vue du Louvre et du pont royal depuis l'hotel de Salm

Plume et aquarelle - 21,4 x 24,1 cm

Paris, Hôtel de Salm, Palais de la Légion d'honneur

Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page

Avez-vous songé, en plus de votre site internet, à ouvrir une galerie avec pignon sur rue ?

Non, parce que l'activité en ligne ferait concurrence à l'activité d'une galerie physique. À qui donner la primeur d'une découverte ? Il ne faudrait pas que le client qui se trouve au bout du monde ait accès à des œuvres de second choix, laissées par ceux qui sont venus dans la galerie et qui en ont préféré d'autres.



11. Frederik Ludvig Storch (1805-1883)

Des fées dansent autour d'un enfant endormi aux portes d'un palais enchanté

Crayon noir et rehaut de blanc sur papier préparé beige - 50 x 66 cm

Drawings-online

Photo : Drawings-online

👁 Voir l'image dans sa page

Cherchez-vous à vous imposer sur les réseaux sociaux comme Instagram ?

Je poste sur Instagram certains dessins de ma galerie, mais ce n'est pas si facile... Instagram m'a accusé de pornographie lorsque j'ai montré des *putti* ou bien Vénus, Clélie et quelques autres femmes nues, elles sont pléthore dans l'art ! Le réseau m'a aussi reproché de montrer des images de nombreuses personnes sans leur avoir demandé leur autorisation... Forcément, il est difficile de contacter les fées qui dansent autour d'un enfant endormi, dessinées par le danois Frederik Ludvig Storch (*ill. 11*), pour savoir si elles sont d'accord pour apparaître sur mon site. Mais les réseaux sociaux sont incontournables, je dois augmenter mon référencement, et j'espère pouvoir ouvrir une boutique sur Instagram. Mon modèle est perfectible, je suis ouvert à toutes les suggestions.

— *Bénédicte Bonnet Saint-Georges*

Mots-clés

Palma Giovane (1548-1628) - Paolo de Matteis (1662-1728) - Giuseppe Bernardino Bison (1762-1844) - Olivio Sozzi (1690-1765) - Giulio Clovio (1498-1578) - Antonio Tempesta (1555-1630) - Benjamin Rabier (1864-1939) - Joseph Goupy (1689 - 1769) - Frederik Ludvig Storch (1805-1883) - Paris, Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie - Hambourg, Kunsthalle - Paris, hôtel de Salm, palais de la Légion d'Honneur
